

POUR LA SCIENCE

Rédacteur en chef: Maurice Mashaal
Rédactrice en chef adjointe: Marie-Neige Cordonnier

Rédacteurs: François Savatier, Sean Bailly
Stagiaires: Claire Heitz et Coraline Madec

HORS-SÉRIE POUR LA SCIENCE

Rédacteur en chef adjoint: Loïc Mangin

Développement numérique: Philippe Ribeau-Gésippe
Community manager: Jonathan Morin

Conception graphique: William Londiche

Directrice artistique: Céline Lapert

Maquette: Pauline Bilbault, Raphaël Queruel, Ingrid Leroy

Révisseuse: Anne-Rozenn Jouble

Marketing & diffusion: Arthur Peys

Chef de produit: Charline Buché

Direction du personnel: Olivia Le Prévost

Direction financière: Cécile André

Fabrication: Marianne Sigogne et Olivier Lacam

Directeur de la publication et gérant: Frédéric Mériot

Anciens directeurs de la rédaction: Françoise Pétry

et Philippe Boulanger

Conseiller scientifique: Hervé This

Ont également participé à ce numéro:

Vincent Bourrier, Maud Bruguère, Adrien Coffinet,

René Cuillierier, Frédéric Delsuc, Olivier Dutour,

François Forget, Frédéric Gambino, Sylvain Guiriec,

Jean-Louis Hartenberger, David Louapre,

Aurélien Miralles, Xavier Müller, Hélène Perrin,

Sezin Topcu

PRESSE ET COMMUNICATION

Susan Mackie

susan.mackie@pourlascience.fr • Tél. 01 55 42 85 05

PUBLICITÉ France

stephanie.jullien@pourlascience.fr

ABONNEMENTS

Abonnement en ligne: <http://boutique.pourlascience.fr>

Courriel: pourlascience@abopress.fr

Tél.: 03 67 07 98 17

Adresse postale: Service des abonnements –

Pour la Science, 19 rue de l'Industrie, BP 90053,

67402 Illkirch Cedex

Tarifs d'abonnement 1 an (12 numéros)

France métropolitaine: 59 euros – Europe: 71 euros

Reste du monde: 85,25 euros

DIFFUSION

Contact kiosques: À Juste Titres ; Benjamin Boutonnet

Tél. 04 88 15 12 41

Information/modification de service/réassort:

www.direct-editeurs.fr

SCIENTIFIC AMERICAN

Editor in chief: Mariette DiChristina

President: Dean Sanderson

Executive Vice President: Michael Florek

Toutes demandes d'autorisation de reproduire, pour le public français ou

francophone, les textes, les photos, les dessins ou les documents contenus

dans la revue « Pour la Science », dans la revue « Scientific American », dans

les livres édités par « Pour la Science » doivent être adressés par écrit à

« Pour la Science S.A.R.L. », 162 rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris.

© Pour la Science S.A.R.L. Tous droits de reproduction, de traduction,

d'adaptation et de représentation réservés pour tous les pays. La marque

et le nom commercial « Scientific American » sont la propriété de

Scientific American, Inc. Licence accordée à « Pour la Science S.A.R.L. ».

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire

intégralement ou partiellement la présente revue sans autorisation de

l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20 rue

des Grands-Augustins, 75006 Paris).

Origine du papier: Autriche

Taux de fibres recyclées: 30 %

«Eutrophisation» ou «Impact

sur l'eau»: P_{tot} 0,007 kg/tonne



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources
contrôlées.

10-31-1282

pefc-france.org

É DITO



**MAURICE
MASHAAL**
Rédacteur
en chef

QUEL EFFET CELA FAIT-IL D'ÊTRE UN DAUPHIN?

En 1974, le philosophe américain Thomas Nagel publia un article dont le titre, repris d'une question formulée par Timothy Sprigge, un confrère britannique, deviendra célèbre: « Quel effet cela fait-il d'être une chauve-souris? » (« *What it is like to be a bat?* »). Cet article discutait du problème corps-esprit et affirmait que, quelle que soit la compréhension scientifique, objective, que nous aurions d'une chauve-souris, nous ne pourrions jamais savoir ni éprouver ce qu'elle ressent. La chauve-souris n'était bien sûr qu'un exemple, et Thomas Nagel aurait tout aussi bien pu choisir le dauphin, autre animal pour lequel l'univers acoustique joue un rôle crucial.

Même si nous ne pourrions jamais être dans la peau d'un dauphin, cela ne signifie pas que nous ne pourrions pas comprendre comment cet animal perçoit le monde qui l'entoure et comment il interagit avec lui, en particulier avec ses congénères. Ainsi, l'éthologue Fabienne Delfour explique dans ce numéro ce que les chercheurs ont découvert sur ces mammifères marins, dont des groupes en liberté sont suivis depuis plus de trente ans (*voir pages 28 à 38*). Ces recherches ont notamment précisé les étonnantes capacités cognitives des dauphins, révélé l'existence de personnalités – par exemple, certains individus sont plutôt optimistes, d'autres pessimistes –, décrit certains comportements sociaux... Et grâce à de nouvelles techniques d'observation, on en saura bientôt beaucoup plus sur la vie sociale de ces animaux.

À l'aboutissement de ces recherches, nul doute que l'on disposera d'une réponse, certes partielle mais tout de même intéressante, à la question posée en titre. Une réponse qui, ajoutée à celles relatives à d'autres espèces animales, nous permettra par exemple de nous forger une vision moins anthropocentrique, plus complète et plus juste du monde – de la même façon que connaître les différents regards de nos congénères est nécessaire si nous voulons avoir de la réalité une vue pas trop déformée. ■